

WALLONIE PICARDE

Dix maïeurs sur 22 ont répondu à Robert Petitjean

C'est sous ce nom que Nord Éclair leur a envoyé un e-mail comme un citoyen ordinaire

Selon les pages blanches de l'annuaire, il existe des dizaines de Robert Petitjean en Belgique francophone, et quelques-uns en Wallonie Picarde. Ce n'est pourtant pas un « vrai » Robert Petitjean qui a récemment envoyé un e-mail à vingt-deux bourgmestres de notre région pour les interroger, comme un citoyen ordinaire, sur un problème concernant leur commune. Derrière ce patronyme, se cachait en réalité la rédaction de Nord Éclair.

Même dans les communications avec les élus, l'heure est aux technologies nouvelles. Pour soumettre une question à un député, un bourgmestre ou un échevin, quoi de plus simple qu'un message électronique. On s'évite des attentes parfois très longues au standard téléphonique ou devant la porte des permanences. D'ailleurs, nos représentants eux-mêmes incitent aux relations informatiques. La plupart des sites internet des villes et communes de Wallonie Picarde renseignent l'adresse e-mail personnelle du maïeur, histoire de dire que celui-ci est à la disposition des citoyens

qui veulent les interpeller directement. Bravo pour ces efforts de modernité... mais nos bourgmestres consultent-ils leur messagerie et répondent-ils aux personnes qui leur écrivent? Au début de l'année, Nord Éclair a fait le test et envoyé, sous le nom de Robert Petitjean, un e-mail personnalisé à 22 maïeurs du Hainaut occidental. Nous nous présentons soit comme l'un de leurs concitoyens, soit comme une personne concernée par un problème de leur entité. Les messages ont été envoyés le 9 janvier, et à ce jour, nous avons reçu dix réponses. Le plus rapide? Daniel Senesael, le « maître » d'Estaimpuis, qui a réagi dans l'heure avec son iPhone, avant d'adresser un nouvel e-mail une semaine plus tard. Les deux suivants à se manifester dans la boîte de réception du faux Robert Petitjean, ont été Christian Brotcorne (Leuze) et Jean-Luc Crucke (Frasnes), suivi de peu par Pierre Wacquier (Brunehaut). Ledit Brotcorne a été le seul à ne pas prendre notre message au sérieux même s'il s'est trompé sur l'identité du véritable destinataire! ■

Q.M., L.P. ET D.D.

LES CHAMPIONS DE LA RAPIDITÉ



SILENCE INTERNET

Ces courriels qui sont restés sans réponse

Douze maïeurs n'ont pas réagi à l'e-mail de Robert Petitjean. Faute de connaître les réponses, voici au moins les questions qui leur étaient posées.

Rudy Demotte (Tournai) : « Voilà des années que les commerces disparaissent en ville. Que retrouve-t-on bien souvent à la place de ceux-ci? Des night-shops! Que ferez-vous pour redynamiser le centre-ville? »

Alfred Gadenne (Mouscron) : « Les quartiers du Mont-à-Leux et de la gare tombent en ville. Comptez-vous un jour penser à nous plutôt que de dépenser à tout va dans un centre administratif? »

Marc D'Haene (Pecq) : « N'est-il pas temps de redorer le blason de la vie politique pecquoise qui est un vaudeville qui dure depuis trop longtemps? »

Véronique Durenne (Celles) : « Je suis scandalisé de voir l'état des routes, après le passage des tracteurs et autres engins agricoles. Que comptez-vous faire pour remédier à cette déplorable situation? »

Michel Casterman (Rumes) : « J'ai lu que M. Bakhri avait quelques soucis à être relogé par la commune. Le logement d'urgence étant occupé depuis quelque temps, des alternatives existent-elles? »

Daniel Westrade (Péruwelz) : « La commune a déboursé pas mal d'argent pour refaire le centre-ville. Mais quand on s'y promène, on constate de nombreuses poubelles qui débordent, des dépôts sauvages dans tous les coins. Avant de se lancer dans de gros travaux, ne serait-il pas plus important de nettoyer et de rendre la commune plus agréable au quotidien? »

Pascal Dehandschutter (Lessines) : « Les travaux de la liaison à l'A8 se font attendre. Où en est le dos-

BRUNEHAUT

« Votre souci est aussi le nôtre », répond Wacquier

Devenu habitant de Brunehaut, Robert Petitjean s'inquiète « du manque de passages pour piétons, le long de la RN507 ». « Sur plusieurs tronçons », écrit-il au maïeur, « il y a des commerces de part et d'autre de la chaussée, et la traversée est parfois périlleuse ». Dans sa réponse, Pierre Wacquier rappelle que la RN507 dépend de la Région Wallonne et que la commune ne peut y faire aucun travail... « Fin 2012 », poursuit-il, « le SPW a décidé une série d'aménagements, dont la création de passages pour piétons, qui de-

vaient être réalisés au printemps... 2013 ».

Le bourgmestre précise que depuis lors, rien n'a été fait, malgré deux mises en demeure envoyées au SPW et une lettre adressée au ministre Di Antonio. « J'ai même menacé de bloquer la route avec les riverains », ajoute-t-il.

Autant de démarches restées vaines jusqu'à présent. Et de suggérer à son concitoyen Robert, de « manifester son indignation auprès de la cheffe de district du SPW à Gaurain ». ■

ESTAIMPUIS



Piqué au vif, Senesael réagit dans l'heure

Pas content, notre Robert! « Vous claiionnez partout », écrit-il au maïeur d'Estaimpuis, « que vous êtes tous les jours dès 6 heures du matin, à votre bureau de la maison communale, pour accueillir vos concitoyens qui ont besoin de vous. Or, ces dernières semaines, je me suis présenté à plusieurs reprises à cette heure-là, pour vous rencon-

trer, mais je ne vous ai jamais trouvé! ». Par iPhone, la réponse de Daniel Senesael fuse une heure plus tard : « Je ne comprends pas très bien votre courroux! Il était indiqué sur la porte de la maison communale mon numéro de téléphone car j'étais absent entre les fêtes! Mais je vous assure être présent tous les jours avant 5 heures à la maison communale. Toujours à la disposition des gens, je ne vis que pour eux... ». Une semaine plus tard, un nouveau message précise cependant les choses : « Il est parfois possible que je doive me rendre au Parlement plus tôt que prévu mais ma secrétaire est toujours là pour vous accueillir et prendre note de vos doléances. Avec mes excuses pour les désagréments causés! ». ■

ANTOING

Poumon vert et... synthétique

« Citoyen » d'Antoing, Robert Petitjean s'indigne du coût du nouveau terrain synthétique de football. « Un investissement », rétorque le maïeur Bernard Bauwens, « pour encourager la pratique du sport. Je désire conserver ce poumon vert. Je mettrai tout en œuvre pour que ce centre sportif soit un lieu de rencontre, convivial et ouvert à tous ». ■

SILLY

Du papier à en-tête

Le maïeur Christian Leclercq ne s'est pas